

Observation d'une Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) au bec aberrant en Moyenne Meuse.

par Charly FARINELLE¹

Circonstances

Le 27 mai 1998, au cours d'une visite aux abords de bassins de décantation près de Stockay (Saint-Georges-sur-Meuse, prov. de Liège), mon attention est attirée par un oiseau qui se tient à quelques mètres d'un groupe de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) en train de se baigner. Il s'agit d'un laridé mais dépourvu de capuchon, ce qui m'incite à l'examiner. Plus étonnant, il possède un long bec recourbé, un peu comme un courlis.

Un rapide inventaire des critères m'amène à l'identifier comme Mouette rieuse immature de deuxième été. Quelques plumes juvéniles subsistent en effet dans son plumage. Malheureusement, mes investigations s'arrêtent là car l'oiseau s'envole. Je communique mon observation à quelques ornithologues des environs mais personne ne voit l'oiseau.

Une dizaine de jours plus tard, je le repère enfin au même endroit. Il se tient toujours légèrement à l'écart des Mouettes rieuses, bien encapuchonnées, et je peux confirmer l'identification. Quant au bec, il est long, une dizaine de centimètres peut-être. La mandibule supérieure se termine par une excroissance crochue qui lui donne l'aspect d'un bec de grimpeur ou de courlis, nettement plus fin à l'extrémité qu'à la base. Mais la mandibule inférieure semble normale, c'est-à-dire beaucoup plus courte que la supérieure. L'oiseau a l'air en bonne santé mais son plumage est un peu "fripé". La couleur des pattes et du bec est plutôt terne si on la compare à celle de ses congénères. L'oiseau gratte maladroitement dans ses plumes avec les parties externes du bec mais la toilette est vite terminée, ce qui explique l'aspect négligé du plumage.

Je reverrai l'oiseau posé encore deux fois fin juin. Rudi Dujardin le repérera le long de la Meuse à hauteur de Engis et pourra le photographier le 10 juin. Les plumes juvéniles ont alors disparu.

Discussion

Deux réflexions me viennent à l'esprit :

Tout d'abord, lors de chaque observation, l'oiseau se trouvait à proximité d'un groupe de laridés mais toujours un peu à l'écart, comme si ses congénères ne reconnaissaient en lui qu'un ersatz de Mouette rieuse. Il est vrai que ses attributs nuptiaux (couleur, capuchon chocolat) étaient absents. Par contre, aucune agressivité n'a été constatée.

Ensuite, cet oiseau avait plus d'un an au mois de juillet 1998, moment de nos dernières observations. Il a donc pu se nourrir durant tout un hiver et une partie d'un été.

(1) Rue de la Rochette 136, B - 4400 Flémalle.

Quelle a été son alimentation ? Il paraît évident qu'il n'a pu en aucun cas se servir de son bec comme le font les limicoles. Je le vois difficilement avaler des aliments de taille considérable. Je ne pense pas qu'il ait pu, avec un tel bec, fréquenter avec bonheur les décharges des environs d'Engis, à cause de la concurrence des différents goélands et corvidés. A moins qu'il ne se soit contenté des "miettes" - dont notre civilisation est amplement productrice - qu'il happait par les côtés du bec

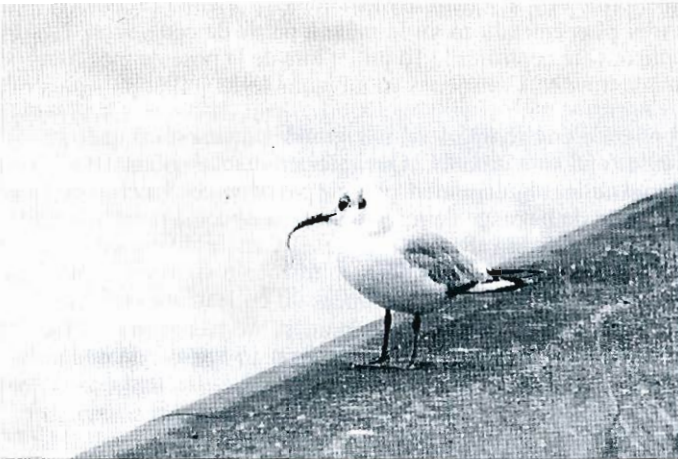
SUMMARY - Observation of a Black-headed Gull (*Larus ridibundus*) with an abnormal bill in Meuse valley.

During May-June 1998, a second year Black-headed Gull with an abnormalous bill was observed in the Meuse valley (above Liège). The upper mandible was elongated and curved down, like a curlew's bill. The bird looked healthy but its feathers were not well cared for.

PLe

Note de la Rédaction.

De telles observations d'oiseaux affublés d'un bec aberrant sont régulièrement mentionnées dans la littérature ornithologique, l'hyper-développement de la mandibule supérieure étant peut-être le cas le plus fréquent. L'origine serait un accident (rupture de l'autre mandibule) obligeant l'oiseau à changer son mode d'alimentation. Il en résulterait une usure moindre de la mandibule intacte, qui continue à croître normalement et s'allonge donc exagérément (d'après B. CAMPBELL & E. LACK, Eds, *A Dictionary of Birds*, T & AD Poyser, 1985). Pour l'observateur de terrain, la question qui se pose dès lors est surtout la survie de ces individus. Il est donc intéressant de les signaler.



*Mouette rieuse -
Black-headed Gull
(Larus ridibundus),
Engis, 10 juin 1998.
Photo R. Dujardin*